



Artisan d'art

Lucile Hyacinthe

Au cœur de la ville d'Annecy, dans son lumineux atelier, Lucile sculpte le bois, restaure tableaux et sculptures. Une passion qui l'anime depuis plus de dix ans. "En fait, je voulais être chirurgien !" se souvient-elle amusée. Aujourd'hui c'est la vie des objets et des tableaux qui lui sont confiés qu'elle prolonge.

La trentaine sereine, Lucile Hyacinthe s'est installée voilà sept ans, dans son Annecy natal. Rue Jean-Jacques Rousseau puis rue Camille Dunant, la jeune femme a ouvert son propre atelier. "J'aime être en ville, il y a du passage, c'est gai !" confie-t-elle. Diplômée de l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon et de l'École de Condé à Lyon, Lucile partage son temps entre plusieurs activités : la restauration de tableaux, la sculpture sur bois ornemental et la restauration de dorure. Une adroite manière de jongler avec

la technique et la créativité. "En ce qui concerne la restauration de tableaux, il s'agit de prolonger leur vie et d'en assurer la conservation" explique-t-elle. Lorsqu'un tableau lui est confié, Lucile commence par évaluer «les soins» qu'il faudra lui prodiguer.

RESTAURATION DE TABLEAUX, UN SAVOIR FAIRE CODIFIÉ

Test d'humidité et de solvant, examen des différentes couches picturales, un diagnostic précis est alors établi. Une fois cette première étape franchie, plu-

sieurs opérations sont réalisées sur la toile et selon les besoins : rentoilage (retendre et refixer), mise en extension si celle-ci a été déformée, renforcement des déchirures, recréation des reliefs. Viennent ensuite le nettoyage et les retouches. "C'est facile de retrouver les nuances de couleurs que je devrai ensuite utiliser car les teintes de la peinture ne bougent pas. Ce sont les vernis qui jaunissent et la poussière qui ternit les tableaux." Dans son atelier, une pièce est entièrement dédiée à ses «patients». On y découvre des

toiles plus ou moins abîmées, d'autres en cours de restauration ou encore complètement rajeunies. Méthodique, Lucile garde en photo les différents stades par lesquels passent les toiles qu'elle restaure, la quantité et la qualité des travaux réalisés sont impressionnantes ! "Tout ce que nous faisons doit être réversible. Nous devons suivre un code déontologique précis : retrouver les bonnes couleurs, ne pas empiéter sur la couche qui n'est pas abîmée, ne pas sortir de la lacune... C'est très technique !" conclue-t-elle.

SCULPTURE SUR BOIS, UN ESPACE DE CRÉATIVITÉ

Heureusement, la sculpture permet à toute la créativité de Lucile de s'exprimer. Console, banquette, tête de lit, miroir, fronton, la jeune femme travaille le bois sous toutes ses coutures. Créations originales ou au contraire inspirées d'objets existants, que la pièce commandée viendra compléter, les demandes sont multiples. "Certains sont très précises, d'autres beaucoup moins !" s'amuse Lucile. Dans tous les cas, le travail commence toujours par la réalisation d'un dessin à l'échelle du motif : bateau, ange, alpages, mises en scène de personnages et d'animaux. Une fois l'esquisse validée, celle-ci est reportée sur la pièce de bois puis le travail de sculpture peut commencer. "Je choisis l'essence en fonction de son

coût, des goûts du client de l'aspect que je souhaite donner à la pièce, de l'usage qui en est prévu... Puis dans la mesure du possible, je débite moi-même le bois avec la machine que je possède dans mon atelier." En ce qui concerne le traitement de la pièce une fois finie, Lucile utilise une technique ancienne, à l'eau.

DORURE SUR BOIS, UN JEU DE PATIENCE

Colle de peau de lapin pour les tableaux, «bouche-pores» à l'eau pour les sculptures, feuille d'or et enduit blanc à l'eau pour la restauration de dorure. La jeune femme n'hésite pas à employer les vieilles méthodes. "L'enduit blanc pour la dorure prend beaucoup de temps, mais le résultat en vaut vraiment la peine. On peut obtenir des effets de patine particulièrement réussis", souligne Lucile. Éléments de décoration ou de mobilier, bon nombre d'objets ont retrouvé leur éclat après être passés entre les mains de la jeune femme. "La dorure demande beaucoup de patience" précise Lucile. Avant de poser la feuille d'or, il faut en effet appliquer un enduit sur la pièce de bois, sans endommager ses motifs. Plusieurs couches d'enduit, à chaque fois «resculptées», sont nécessaires. Patience et précision sont donc de mise, deux qualités que Lucile cultive au quotidien.

Cécile Boujet de Francesco

Quelques réalisations

- Vierge à l'enfant, bois sculpté, doré et polychrome, église de Choisy,
- Maître-autel, église de Frangy,
- Huile sur toile, du château de Monthour à Pringy,
- Chemin de Croix, église de Monthon Saint Bernard, quatorze huiles sur toile et quatorze cadres en bois doré,
- Sculptures en bois et mobiliers d'église dorure à la feuille, Paroisse Saint-Paul, Meythet,
- Sculpture monumentale, réalisation pour l'église de Frangy.

A noter que Lucile Hyacinthe participera, en novembre prochain, au salon de décoration Index à Dubai, avec huit autres artisans de Haute-Savoie. Vous pouvez aussi la retrouver à l'occasion des expositions du collectif Div'arts.

Lucile Hyacinthe,
L'Astelle, 3 rue Camille Dunant à Annecy
04 50 45 55 82 et www.lastelle.fr

joue avec le temps

